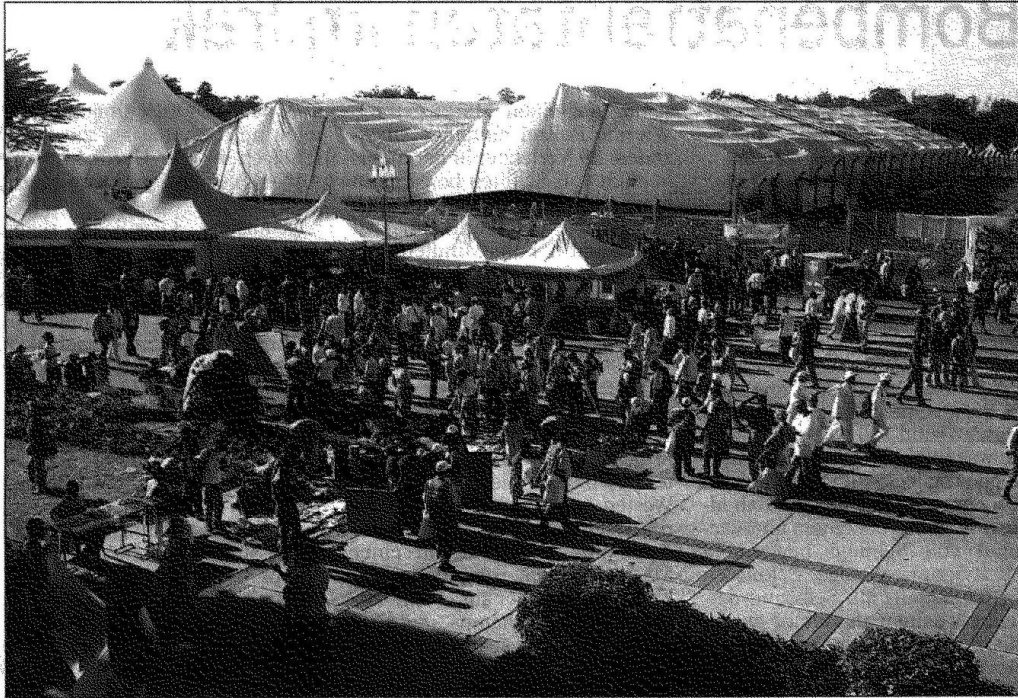


Une garantie pour la pérennité du Forum social mondial

Le respect de la diversité



Le Forum social mondial: contre-pouvoir du Forum de Davos ?

Eric Lavillunière et
Nicolas Brootcorne, Nairobi

Le FSM est un espace de rencontres et c'est ainsi que nous avons rencontré Danièle Mitterrand de la Fondation France Liberté.

Pour Mme Mitterrand cet événement est important, car il est le catalyseur pour de nombreuses organisations de l'évolution de pratiques purement humanitaires vers une logique plus citoyenne et de lutte. Elle considère que l'accès à l'eau est la problématique centrale. „Le monde n'est pas une marchandise“ est un des slogans des altermondialistes et justement „l'eau n'est pas une marchandise“. „L'eau c'est la vie“, nous a précisé Mourad Lamoudi du Forum social algérien et la vie est ce qu'on a de plus précieux.

C'est ainsi qu'on trouve de très nombreuses organisations qui sont engagées pour la paix, car comme nous l'a dit Fernandos Viegas (Angola), l'économie, et particulièrement le pétrole, sont source de guerre. Ces engagements prennent différentes for-

mes. Les associations et congrégations religieuses sont particulièrement présentes au FSM. Certes, leur engagement pour le développement n'est pas nouveau, mais il prend ici un sens particulier en participant au FSM.

Construire la paix par l'éducation

Au hasard de nos pérégrinations nous avons rencontré Daisy Kabuteeta et Nyakaisiki Lillian (Ouganda), Normand Bréault (Québec) ou Thérèse Hougnon (USA), cette dernière s'étant engagée dans une congrégation religieuse après avoir servi deux ans dans l'armée américaine. Toutes sont là pour développer un programme de paix durable en Afrique et dans le monde par l'éducation et la non-violence.

Mais d'autres formes d'engagement sont aussi présentes comme Tran Dac Loi de la Fondation Paix et Développement vietnamienne (d'obédience socialiste) qui est sur le forum pour lutter contre le néo-libéralisme. Il ne voit pas d'opposition entre le fait de lutter et de militer pour un

mouvement pacifiste, car la lutte n'est pas la guerre mais un processus pour obtenir une justice équitable et améliorer les conditions de vie de tous. Il pense, tout comme Jan Niklas Engels de la Fondation Friedrich Ebert (Allemagne) rencontré un peu plus loin, qu'il faudrait que le FSM produise plus de propositions.

Mais ces propositions ne forment pas un programme politique général auquel tout le monde devrait souscrire, comme nous l'a dit Chico Whitaker (un des fondateurs du FSM qui nous a accordé une interview exclusive à paraître dans le Tageblatt du 31 janvier prochain), mais elles constituent une liste d'actions, de combats, d'alternatives qui respecte la diversité des opinions de tous ceux qui se retrouvent dans la charte des principes du FSM.

Le président François Mitterrand, feu le mari de Danièle, disait que „tout pouvoir a son contre-pouvoir“. Celui du FSM, avec ce qu'il porte en terme de nouveaux modes de gouvernance mondiale, est celui du Forum de Davos. Il porte les espoirs d'un grand nombre des habitants de la planète.